

CORRESPONDANCE ROMAINE

Janvier 1912.

LE 4 du mois de janvier est mort à Catane le poète sicilien Marie Rapisardi. Ce nom ne dira presque rien à beaucoup d'étrangers; mais il a été celui d'un grand poète italien, et sa célébrité est due surtout à un de ses poèmes. Josué Carducci avait écrit l'hymne à Satan, et ce poème, glorification de celui qui conduit la maçonnerie, avait semblé à beaucoup trop osé. Puis il y avait dans la maçonnerie deux courants bien distincts; l'un de haine pour Dieu, son Christ et son Eglise. " Cette haine se trouvait bien définie ", et lyriquement exprimée dans les vers de Carducci. D'autres maçons, au contraire, se rapprochant plus du principe manichéen, disaient que Satan en tant que Satan n'existe pas; mais de même que deux principes d'après eux gouvernent le monde, il fallait opposer au Dieu des catholiques l'autre principe, Lucifer, le dieu bon, père de la lumière dont il porte le nom. Dans la substance, il n'y a pas grande différence, mais il y en a dans la forme. Lucifer, comme Satan, est toujours l'ennemi de Dieu l'autre principe; mais il n'est pas seulement un principe destructeur, c'est aussi un principe fécondant. Satan n'existe que par sa haine. Lucifer a bien cette haine, mais il la dissimule davantage sous l'aspect des biens qu'il présente aux hommes, ou dont ceux-ci lui attribuent la paternité. Ce courant maçonnique donna donc ordre au poète sicilien d'opposer poème à poème, et puisque Carducci avait écrit l'hymne à Satan, lui écrirait l'hymne à Lucifer. Le poète s'exécuta en 1877 et la Maçonnerie eut son hymne, glorification du principe qui régit le monde. Ce poème fit beaucoup de bruit à cette époque relativement éloignée, les choses